

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 84 (2022)
Heft: 8

Artikel: Localiser l'apport de fumier à l'épandage
Autor: Schubnel, Matthieu
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085600>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Au domaine du Bois-Noir, la famille Mottiez utilise l'épandeur à fumier à voie étroite «WBS 20 Type B» depuis deux ans. Photos: Matthieu Schubnel

Localiser l'apport de fumier à l'épandage

Pour enrichir le sol de leurs parcelles de vergers et de vignes, Jean-Paul Mottiez et son fils Cédric ont investi dans un épandeur à fumier à voie étroite Rink «WBS 20», capable de délivrer du fertilisant uniquement sur le rang. Après deux ans d'utilisation, les exploitants apprécient sa précision et sa maniabilité.

Matthieu Schubnel

Voilà deux ans que Jean-Paul et Cédric Mottiez, exploitants du domaine valaisan du Bois-Noir à Evionnaz (VS), se servent d'un épandeur à fumier à voie étroite «WBS 20 Type B». Fabriqué par l'Allemand Rink Spezialmaschinen GmbH, cet appareil répond à leurs attentes. «Au départ, je reprenais le fumier de l'exploitation de mon frère éleveur dans la commune voisine. Nous utilisions un autre épandeur adapté à la viticulture, mais il diffusait sur toute la largeur de l'interrang et notamment sur l'herbe. J'ai ensuite employé beaucoup d'engrais minéral, mais cette pratique a conduit à un appauvrissement de nos sols

en matière organique.» Désormais, avec l'épandeur Rink à tapis arrière transversal, les apports sont localisés sur le rang. Pour combler les besoins, notre objectif est d'apporter 50 m³/ha aux arbres tous les 4 ans et aux vignes tous les 2 ans. À raison de 4 à 5 ha fertilisés par an, toutes nos parcelles n'en ont donc pas encore bénéficié.

Volume utile de 2,5 m³

Le domaine du Bois-Noir a acquis l'épandeur Rink «WBS 20» auprès du distributeur zurichois Silent AG début 2021 au prix de CHF 18 000.-. Long de 340 cm et large de 145 cm, il présente un gabarit

adapté aux interrangs de deux mètres du vignoble de nos interlocuteurs et de 3,50 m en parcelle arboricole. Il affiche de série une capacité de 2,2 m³ que les deux exploitants ont porté à 2,5 m³ grâce à deux ridelles latérales optionnelles. Son châssis repose sur un essieu chaussé de pneus BKT de dimensions 10.0/75-15.3 (option). La caisse de 1,11 m de large et 2,25 m de long loge un fond poussant solidaire d'un tapis à chaînes et barrettes. Cet équipement est indispensable pour fertiliser l'une des parcelles de vignes de 2 ha de l'exploitation, laquelle affiche une déclivité de 26% et où seul l'épandage en descente est possible.

Compact et maniable

Cédric Mottiez assure lui-même l'ensemble des tâches du chantier d'épandage. «On épand en novembre et en février en l'absence de neige. Je reprends au chargeur frontal les 200 m³ de compost livré chaque année dans des îlots de parcelles, sur des aires de stockage de courte durée en bord de route. Le fertilisant provient de la compostière Satom SA de Villeneuve ou de la champignonnière Stadler d'Aigle, parfois mélangé avec du marc de raisin issu des caves Orsat à Martigny.» La machine est compacte et maniable, adaptée aux tournières pour la plupart exiguës. Elle bénéficie d'un cardan grand angle et d'un système d'attelage semi-porté (options) où le timon est



Avec son tapis transversal de 25 cm de large alimenté par les hérissons horizontaux, l'appareil assure un épandage régulier et localisé sur le rang.



La maniabilité de cet outil constitue, un atout, en particulier dans les tournières exiguës couramment rencontrées sur le domaine de la famille Mottiez.

attelé aux bras de relevage. «Là où le tracteur passe, la machine suit.» L'épandeur est mené avec un Fendt «209 Vario» de 90 chevaux, fournissant une puissance amplement suffisante (35 chevaux minimum préconisés par le constructeur). Animée au régime de 540 tr/min, la prise de force entraîne exclusivement les trois hérissons (dont un optionnel). La transmission du mouvement est assurée côté gauche par un renvoi d'angle puis par chaîne. Dépourvu de boîtier électrique de commandes, l'appareil requiert trois distributeurs hydrauliques à double effet pour animer le fond poussant, le tapis transversal et le volet arrière (15 l/min à 120 bar requis). L'animation hydraulique offre au chauffeur la possibilité de moduler précisément la vitesse d'avancement du fond poussant alimentant les hérissons horizontaux, grâce à une molette à l'avant de l'épandeur, voire d'en inverser le sens à l'aide d'une manette semi-automatique. Lorsque le chauffeur actionne celle-ci, la paroi avance constamment. Lorsque la caisse est vide, le fond pous-

sant rejoint sa position initiale avec une simple traction sur la manette.

Tapis d'épandage transversal

La transmission à variation continue permet d'adapter le volume épandu à l'allure de 3,5-4 km/h. Le tapis transversal arrière de 150 cm de long et de 25 cm de large déverse le compost au sol. Le chauffeur doit veiller au porte-à-faux qu'il forme lors des manœuvres dans les petites tournières. Le contrôle de son régime de rotation permet d'ajuster la distance d'éjection. «Dans les vergers, je roule à 80 cm de la ligne d'arbres. À plein régime, le tapis épand jusqu'à 1 m de distance. Dans les vignes, je ne roule alors qu'à 20 ou 30 cm des ceps. Le régime du moteur hydraulique entraînant le tapis est abaissé et la distance d'éjection ainsi réduite à 40 cm.» Si nécessaire, le tapis et la hotte arrière peuvent être déposés pour une utilisation conventionnelle de l'épandeur. Une trappe arrière pivotante évite le risque d'accumulation de compost sur le tapis lors des déplacements. «Au risque



Polyvalent et compact, l'épandeur convient aussi bien pour fertiliser les parcelles de vigne que les arbres fruitiers de l'exploitation.

de bloquer le tapis d'épandage, mieux vaut respecter l'ordre de mise en œuvre: déclenchement de la rotation des trois hérissons puis du tapis arrière, ouverture de la trappe arrière et enfin engagement de l'avancement du fond poussant.»

900 kg à vide

Compte tenu du poids-plume de l'épandeur de seulement 900 kg à vide, le chauffeur n'est pas contraint d'enclencher la transmission intégrale du tracteur, à l'exception de la parcelle de 2 ha de vignes à 26 % d'inclinaison où elle devient incontournable, en particulier sur sol gelé. Le choix de la prise de freinage hydraulique (option) prend alors tout son sens. «Pour l'instant, nous n'avons épandu que du compost, indique Cédric Mottiez. L'épandeur Rink WBS 20 Typ B assure une répartition homogène de ce produit. Il est trop tôt pour évaluer les effets du compost sur les cultures. Mais avec l'apport de matière organique, nous avons constaté une plus grande activité de la faune du sol.»

Pommes, poires, raisins et céréales

Le domaine du Bois-Noir à Evionnaz (VS), en aval de Martigny, compte au total 33 hectares répartis sur quatre communes, dont 8 ha de pommiers et poiriers, 5,5 ha de vignes et 5 ha de grandes cultures ainsi que des prairies naturelles. Jean-Paul Mottiez, 63 ans, et son fils de 31 ans Cédric exploitent ces surfaces, aidés par deux salariés à temps plein employés à l'année et jusqu'à douze saisonniers lors des récoltes. Les cultures sont conduites sans herbicides et avec des pratiques respectueuses de l'environnement. L'ensemble du domaine est irrigué. Près de 90 % des fruits sont écoulés en premier choix auprès de Fenaco et du négociant Tobi Seeobst AG, le restant étant

commercialisé en direct (fruit ou jus) ou en pommes d'industrie. Les raisins sont vendus aux maisons Cave Orsat et Rouvinez.



Jean-Paul Mottiez (à gauche), 63 ans, le gérant du domaine du Bois-Noir, et son fils Cédric, 31 ans, exploitent 13,5 hectares de cultures spéciales.